

Les vertus d'un disciple et leurs avantages PAR SERIGNE KHADIM GAYDEL LO BOROM NDAME
(Discours Magal Badar 2008)

Au nom de DIEU le CLEMENT, le MISERICORDIEUX.

Louange à DIEU, le Maître très haut. Que la paix et le salut soient sur celui qui est ennobli, probe et véridique, Mouhamed fils d'Abdallah, ainsi que sur sa noble famille et tous ses compagnons.

Ainsi : "Seigneur ! Ne laisse pas dévier nos cœurs après que Tu nous aies guidés; et accorde-nous Ta miséricorde. C'est Toi, certes, le Grand Donateur !" (S 3 ; V 8)

Louange au serviteur du prophète. Que la Paix de DIEU le très Haut, sa Miséricorde et sa bénédiction soient sur vous. Après nos remerciements et avant d'aborder notre sujet à propos des vertus je souhaite longévité et santé à Serigne Bara Mbacké.

Ainsi sans vertus, l'homme en tant qu'être humain ne représente pas grand-chose. Le prophète Mouhamed (PSL) disait : « j'ai reçu de mon seigneur la meilleure éducation spirituelle ainsi il a perfectionné ma politesse ». Et Khadim Rassoul notre maître de dire : « le donateur profitable m'a offert la meilleure éducation spirituelle, je m'évertuerais ainsi de lui rendre grâce aussi longtemps que je vivrais en répétant l'expression louange à DIEU ».

Cela semblerait donc inconvenable qu'un être humain soit dépourvu de valeurs. Parler d'un sujet aussi délicat nécessite qu'on souligne dans un premier temps l'importance de ces vertus en termes d'avantages qu'elles procurent à ceux qui en observe le respect.

DIEU dit à propos de ces qualités qu'elles sont l'équivalent des bonnes œuvres qu'accomplissent ceux qui ont obtenu son agrément. Mais également, le fait d'en être démunis conduit inévitablement l'individu vers la mécréance et la perdition. C'est pourquoi lorsque les adeptes ont voulu accompagner le prophète dans sa mission, il a fallu que DIEU leur apprennent à bien se comporter avec lui, car de leur allégeance ils ne pouvaient tirer nul profit si ce n'était en respectant certaines règles. Il dit dans le saint coran :

« Ô vous qui avez cru ! N'élevez pas vos voix au-dessus de la voix du Prophète et ne haussez pas le ton en lui parlant, comme vous le haussez les uns avec les autres, sinon vos œuvres deviendraient vaines sans que vous vous en rendiez compte. » (S 49 ; V 2)

Les actes maladroits, pleins d'imperfections sont comparés à ceux des mécréants.

Cependant, « Ceux qui auprès du Messager d'Allah baissent leurs voix sont ceux dont Allah a éprouvé les cœurs pour la piété. Ils auront un pardon et une énorme récompense. » (S 49 ; V 3)

Les vertus élèvent ainsi l'aspirant vers les stations spirituelles suprêmes.

La première étape dans l'observation du respect des vertus consiste pour le disciple, à la véracité dans l'amour qu'il a envers son maître spirituel. Il devra toujours s'efforcer de rendre cette relation plus étroite.

C'est l'amour qu'il a envers son maître qui lui sera bénéfique et non l'amour que le maître pourrait avoir à son égard. C'est pourquoi DIEU rappela au Prophète : « Ce n'est pas à toi de les guider (vers la bonne voie), mais c'est Allah qui guide qui Il veut. » (S 2 ; V 272)

Dans le même sillage le respect représente la seconde étape. DIEU dit dans le saint Coran :

« Voilà [ce qui doit être observé] et quiconque prend en haute considération les limites sacrées d'Allah cela lui sera meilleur auprès de Son Seigneur »(S 22 ; V 30). Le fait donc d'avoir une éminente considération pour tout ce qui en fait l'objet auprès du Très Haut est une vertu au regard du disciple.

La soumission à la volonté et aux désirs du maître spirituel représente la quatrième étape. En effet Khadimou Rassoul notre maître le souligne :

« "Quand le Décret Divin te favorise et que le sort te mène vers un Maître Spirituel véritable"

"Soumets-toi alors à son désir, obéis à sa volonté et abandonne toutes les pratiques que tu faisais avant"

"Sois auprès de lui, comme le mort devant le laveur. Il le tourne à sa guise et celui-ci obéit."(Nahjou V 213)

« Sois auprès de ton Maître spirituel comme un esclave devant son Roi. Tu seras ainsi considéré (comme un roi) par tes semblables. » Poursuit-il dans une autre versification.

La possession de ses vertus permet à l'aspirant de toucher son but. C'est-à-dire lorsque la soumission et la considération même à l'égard du guide pour qui il ressent un amour véridique sont reconnues par ce dernier, le disciple pourra un jour en l'espace d'un clin d'œil bénéficier de son agrément.

L'aspirant véridique devrait dans la quête de l'avantage [que procure l'acquisition de ses vertus] considérer son Maître spirituel comme étant un intermédiaire entre lui et son seigneur. Il doit ainsi rester convaincu du fait qu'il [le Maître spirituel] n'ignore aucun de ses actes. Il doit suivre ses recommandations, s'éloigner de ses proscriptions et doit avoir la ferme conviction qu'il lui édictera uniquement ce que Dieu lui recommande mais lui interdira également ce que son seigneur condamne.

Khadimou Rassoul dit que le disciple qui se conforme à cela profitera des dons ici bas et dans l'au-delà. J'ai composé à ce propos des textes qui stipulent entre autre qu'après une adhésion ferme à notre guide nous devons partir à la quête de son agrément armés de courage et de vertus car c'est une bataille dans laquelle même nos proches peuvent devenir des ennemis. N'oublions pas qu'Abraham fut persécuté par les siens dont son

père, qui proposa l'idée qu'un fossé soit creusé et mis en feu pour qu'ensuite son fils soit châtié dans ce bassin de braises. Les liens de parenté n'ont aucune corrélation avec la foi d'un individu. Ainsi deux personnes peuvent appartenir à une même famille et avoir des convictions religieuses distinctes. Maintenant pour que ce lien de parenté qui nous unis puisse être mieux entretenu il faudrait que les parents acceptent la confession qui nous anime.

Le disciple doit savoir que le guide spirituel n'est pas un être humain ordinaire. C'est ce qui explique sa capacité à supporter les caprices de tous ses adeptes tout en restant lui-même. L'aspirant qui ne parvient pas à saisir cette facette cachée du guide ou croit à tort que ce dernier n'est pas plus qu'une personne ordinaire ne profitera point de ses bienfaits. Et lorsque le prophète Mouhamed fut envoyé à la Mecque :

« Alors les notables de son peuple qui avaient mécru dirent : "Celui-ci n'est qu'un être humain comme vous voulant se distinguer à votre détriment. »(S 23 ; V 24)

Le prophète répliqua qu'il se distinguait des autres habitants de la Mecque par le fait qu'il avait le privilège de recevoir par l'intermédiaire de l'ange Gabriel le Message émanant du Très Haut.

Les mourides à l'instar des compagnons du Prophète, vouaient à Khadim Rassoul une considération telle que nous l'apprend Cheikh Mouhamadou Bachir dans son ouvrage consacré à la biographie de son illustre maître et intitulée « les dons du subsistant qui est primordial » : à savoir que Cheikh Ibrahima Fall serait le premier à avoir eu ce

comportement de magnificence à l'égard de Borom Touba. Serigne Bassirou raconte qu'il avalait les postillons qui provenaient du maître, buvait et se badigeonnait le corps avec l'eau qui aurait servi aux ablutions de ce dernier. Mieux encore, il se gavait du sable fin mouillé ou s'en barbouillait tout le corps. Cheikh Ibra considérait tout ce que Khadim Rassoul touchait comme quelque chose d'incalculable donc incomparable et par conséquent le fait d'en disposer était pour lui un privilège. Une telle conduite est à inscrire dans le recueil des vertus au même titre que la considération ou respect dont elle est une extension. Pour mieux illustrer cet attention que le disciple a à l'endroit du Maître voici une anecdote : on raconte qu'un bédouin demanda à Khadim Rassoul pourquoi ses disciples se bousculer pour boire de cette eau impropre car ayant servi à laver une partie de son corps. Il lui répondit que DIEU aurait caché à ces gens le caractère humain de sa personne pour leur en montrer l'aspect divin. L'acquisition des vertus nécessite un long apprentissage même si l'individu dispose d'un certain savoir être à priori. Dans « nahjou qadâ il hâji » ou « la voie de satisfaction des besoins » Khadimou Rassoul dit :

Considère avec le maximum de respect ton Guide Spirituel ; fais de lui un seigneur et dispose-lui ton bien. (V189)

Subviens à ses besoins ta vie durant, par des dons, par le travail, autant que tu pourras (V190)

Evite de rigoler, de plaisanter et de bavarder devant ton Maître Spirituel, si tu aspires à la Bonne Conduite. (V191)

Ne sois pas, en sa présence, porté à tourner la tête et à bouger de tous côtés. (V192)

Ne parle pas beaucoup auprès de lui, en vérité, garde le silence, si tu veux profiter de Sa droiture. (V193)

Ne sois jamais en sa compagnie, la vie durant, sans l'honorer, comme c'est l'habitude de cette présente génération. (V194)

Assoies-toi par terre et n'accepte pas de le partager avec lui (le lit), le solliciterait-il par largesse. (V139).

Cheikh Abdoul Wahab Ach'chakhrâny rapporte qu'il est particulièrement difficile que trois(03) puissent profiter d'un guide spirituel : son fils, son épouse et son homme de chambre. Car les yeux du fils sont rivés sur l'argent et les biens matériels, tandis que pour l'épouse, c'est uniquement le pouvoir qui prévaut. Quant au troisième le fait d'être très voisin au souverain peut lui coûter cher.

Toujours dans « la voie de satisfaction des besoins » Khadim Rassoul dit :

Ne cesse de le combler de dons, dans la mesure de ton possible. (V198)

Si modiques soient-ils, pour te conformer à ce qui est transmis, à savoir que cela augmente l'affection de celui qui aime. (V199)

Pour le Guide ce qui importe ce n'est pas l'argent que lui remettent ses disciples mais le perfectionnement spirituel de ces derniers.

DIEU dit dans le saint coran :

« Ceux qui dépensent leur biens dans le sentier d'Allah ressemblent à un grain d'où naissent sept épis, à cent grains l'épi. Car Allah multiplie la récompense à qui Il veut et la grâce d'Allah est immense, et Il est Omniscient. » (S2 ; V261)

En termes mathématiques cela se présente comme suit :

1 grain donne 7 épis

1 épi donne 100 grains

Alors 1 grain donne en définitive $7 \times 100 = 700$ grains

Donc si on donne à un nécessiteux, notre offrande sera multipliée par sept cent le jour de la rétribution.

Cependant si cette offrande va à l'endroit d'un guide spirituel elle sera multipliée par douze mille, ce qui révèle une grande différence qui équivaut à la dissimilitude des statuts entre le nécessiteux et le Maître spirituel.

Mes recommandations par rapport au sujet cerneront la question des relations qu'entretiennent les disciples entre eux. Chacun de nous devrait rester bienveillant sur son prochain et lui vouer la plus grande estime. Soyons plus que jamais solidaire entre nous, en nous privant de dire encore moins de faire du mal à autrui. L'entraide et notre plus grande force. Dépensez dans le sentier de DIEU, ainsi vos dons seront multipliés car, le fait d'amasser une fortune çà et là pour ensuite la garder ne fera pas de vous des hommes riches. Vous ne verrez jamais une fourmi se faire construire un château.

Cependant chaque fois que vous vous rasez, vos cheveux repoussent et deviennent plus beaux. vos sourcils vous ne vous en débarrassez jamais pourtant ils ne dépassent pas leur taille normale. Voilà autant de signes qui vous serviront d'exemples.

Je recommande particulièrement aux femmes le refus de l'assimilation à « l'instrument pour le mal ». Vos n'êtes pas faite pour la perversion car derrière tout grand homme il y a toujours une grande dame. La femme est réputée sûre.

Ceci n'est point le fruit du hasard mais la volonté de DIEU qui a choisit pour le prophète une mère dont le nom sous entend la sécurité, l'assurance [Âminatou]. Celle qui s'est chargé de lui offrir son lait alors qu'il était tout petit porte un nom qui recouvre un double sens qui fait référence à la sagesse et à la félicité [Halimatou As Sahdiyah]. De même celle qui s'est occupée de lui dans son jeune âge porterait un nom qui fait allusion à la bénédiction [Barakatou]. Ceci nous reconforte davantage en tant que mouride car rien n'est plus une fierté pour nous que le fait d'appartenir à celui dont la mère est « la voisine de DIEU » [Jâratoul Lahî] Mame Mariama Bousso.

Fuyez les chimères de ce bas monde car les vertueux de demain c'est vous qui serez leurs mères. La jeunesse est si éphémère qu'on pourrait la comparée au petit instant qui nous permet de prendre un taxi et de disparaître ensuite. Efforcez vous d'obtenir un palmarès impeccable et sachez qu'il faut allez cueillir le bien là où on le cultive.

Sur le chemin qui mène au jardin vous serez solitaire, mais le jour où vous reviendrez de ce verger avec les fruits de votre dure labeur alors les gens vous demanderont de

leur montrer la source du bonheur ; et peut être là rendriez vous service à son propriétaire en indiquant à tous ces hommes la clé de la félicité.

Ce qui prévaut aujourd'hui c'est le bien, surtout chez la femme. Les femmes ont toujours été fidèles à leur poste de défenseur des droits islamiques. Elles ont été les premières à financer et à se sacrifier pour le compte de l'Islam. Soxna Diarra Bousso a sauvé la Mouridiyya lorsqu'elle fut au bord de l'effondrement en libérant Khadim Rassoul de cette fameuse chambre et du fossé de braise. Le partenariat avec les femmes vertueuses qui prennent pour référence la « voisine de DIEU » « jâratou lah » reste plus prometteur que tout autre. Vous êtes meilleures que tous.